

Gigi

Auteur : Dalida

Je vais vous rac[F]onter
Avant de vous quit[Fmaj7]ter
L'histoire d'un p'tit village près de Napo[Gm]li

Nous étions quatre amis

Au bal tous les samedis
A jouer, à chanter toute la [C7]nuit
Giorgio à la gui[F]tare
Sandro à la mando[Fmaj7]line
Moi je dansais en frappant du tambou[Gm]rin

Mais tous ceux qui venaient

C'était pour écouter
Ce[C7]lui qui[Gm7] faisai[C7]t batt[Gm7]re tous [C]les cœurs

Et quand il arrivait

La foule s'écriait :

[C]Ar r[F]i va[C], Gi[F]gi l'Amoroso
Croqueur d'a[Fmaj7]mour, l'œil de ve[F6]lours comme une [Gm]caresse

Gigi l'Amoroso
Toujours vain[Gm7]queur, parfois sans[G] cœur
Mais ja[C7]mais sans ten[F]dresse
Par[D7]tout, c'était la fête quand il cha[Gm]ntait
Za[E7]za, luna caprese, o sole[C7] mio

(PARLÉ)

Gigi ! Giuseppe... mais tout le monde l'appelait Gigi l'amour.
Les femmes étaient folles de lui. Toutes !
La femme du boulanger qui fermait sa boutique tous les mardis pour aller...
La femme du notaire qui était une sainte et qui n'avait jamais trompé son mari auparavant...
Et... Et la veuve du Colonel qui ne porta plus de deuil parce qu'il n'aimait pas le noir !
Toutes je vous dis ! Même moi !
Mais moi... Gigi aimait trop sa liberté...
Jusqu'au jour où...

Une riche améric[F]aine
A grands coups de [Fmaj7]je t'aime
Lui proposa d'aller jusqu'à Holly[Gm]wood

Tu seras le plus beau

de tous les Caruso
Lui disait-elle jusqu'à en perdre[C7] haleine
Nous voilà à la [F]gare
Avec tous nos mou[Fmaj7]choirs
Le cœur serré émus par ce grand dépa[Gm]rt

Pourtant on était fiers

Qu'il dépasse nos frontières

Gi[C7]gi part[Gm7]ait con[C7]quérir[Gm7] l'Améri[C]que

Et quand il arrivait

La foule s'écria :

[C]Ar r[F]i va[C], Gi[F]gi l'Amoroso
Croqueur d'a[Fmaj7]mour, l'œil de ve[F6]lours comme une [Gm]caresse
Gigi l'Amoroso

Toujours vain[Gm7]queur, parfois sans[G] cœur
Mais ja[C7]mais sans ten[F]dresse
Par[D7]tout, c'était la fête quand il cha[Gm]ntait
Za[E7]za, luna caprese, o sole[C7] mio

(PARLÉ)

Quand le train eut disparu, nous sommes tous rentrés chez nous.
Et le lendemain déjà le village n'était plus le même.
La femme du boulanger refusa d'allumer son four.
La veuve du Colonel ferma ses persiennes et reprit le deuil pour la seconde fois.
Et... Et la femme du notaire, par désespoir prit plusieurs amants !
Oui... le village avait changé.
Et moi...

Les années ont p[F]assé
cinq hivers cinq é[Fmaj7]tés
No news c'était good news on nous[Gm] avait dit

Il a fallu du temps,

du courage et du temps
Pour arriver à continuer s[C7]ans lui
Et malgré son ab[F]sence
La nuit dans le s[Fmaj7]ilence
En pliant nos costumes et nos instru[Gm]ments

On entendait venir

Comme une larme un soupir

Du[C7] fond d[Gm7]e la sa[C7]lle ce[Gm7]tte mélo[C]die

(PARLÉ)

Gigi ? C'est toi là-bas dans le noir ?
Attends... laisse-moi te regarder...
Mais... mais tu pleures Gigi
Ça n'a pas été là-bas ?... Et alors...
Qu'est-ce qu'ils comprennent ces américains,
A part le rock et le twist ?
Qu'est-ce que tu croyais devenir comme ça Gigi l'Americano.
Invere no ! Tu es : Giusappe Fabrizio Luca Santini ! Et tu es Napolitain.

Ecoute, écoute... Giorgio s'est mis à la guitare.
Attends Gigi... Attends, Sandro est là aussi,
Tu ne peux t'en aller comme ça.
Ici, ici tu es chez toi Gigi... Ici tu es le roi.

[C]Ar r[F]i va[C], Gi[F]gi l'Amoroso
Croqueur d'a[Fmaj7]mour, l'œil de ve[F6]lours comme une [Gm]caresse

Gigi l'Amoroso
Toujours vain[Gm7]queur, parfois sans[G] cœur
Mais ja[C7]mais sans ten[F]dresse
Par[D7]tout, c'était la fête quand il cha[Gm]ntait
Za[E7]za, luna caprese, o sole[C7] mio